



Le 30e pèlerinage de chrétienté

URBIS & ORBIS

La Pentecôte de 2012 verra se dérouler la 30e édition de cette marche de chrétienté entre les deux cathédrales, de Paris et de Chartres, 99 kilomètres en trois jours pour louer Dieu, le Christ, « Roi des Francs », et sa Sainte Mère, la Vierge Marie, patronne principale de la France. Une marche qui vise aussi à la restauration d'une cité chrétienne. Nous avons rencontré Hervé Rolland, président de Notre-Dame de Chrétienté.

– **Hervé Rolland, le pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté est un temps de Foi, un vrai pèlerinage, mais il se veut aussi politique...**

– C'est en effet tout à la fois une prière de trois jours, à la suite de saint Louis, de Péguy et des innombrables pèlerins de Chartres, célèbres ou anonymes, et une action politique, au sens plein du terme : retrouver le vrai gouvernement de la Cité, des dirigeants qui comprennent et respectent la vraie dignité de l'homme, et mettent en œuvre le service du Bien commun. Et prier Dieu de nous donner la sainteté, la compétence et la force de restaurer un pouvoir temporel chrétien sur les nations. Sans Dieu, c'est humainement impossible.

– **Un commentaire de l'actualité politique ?**

– Avec l'élection comme président d'un homme qui a dans son programme des mesures qui violent encore plus les principes non négociables que sont la Vie, la Famille et l'Éducation, il est clair que l'heure est grave et que se joue l'avenir de la France. Et ce, dans tous les domaines : celui qui nous importe en premier lieu, la dignité de l'homme. Ainsi, le nouveau pouvoir parle de constitutionnaliser l'avortement, de favoriser les recherches sur les embryons, ou de légaliser l'euthanasie.

– **La culture de mort ?**

– Exactement. Nous risquons de monter d'un cran vers l'horreur. Qui aurait cru qu'on parlerait un jour de légaliser l'eugénisme et l'euthanasie, dont Hitler fut le grand promoteur ? Nous revoilà, pour de bon, dans les « heures les plus sombres » de l'histoire de l'humanité ! Dès que la mise en œuvre de ce programme va se préciser, et cela risque d'aller très vite (on parle de juillet) il faudra réagir. Toutes les bonnes volontés. Mais le rôle des chrétiens, et des évêques français surtout, sera décisif. Leur parole est essentielle, les chrétiens ne pourront rester silencieux et inactifs.

– **Plusieurs évêques ont déjà pris position...**

– Oui et c'est très bien, et nous nous en réjouissons. Certains textes étaient clairs. Mais beaucoup restaient dits nuancés. Et pour cause : M. Sarkozy avait ouvert la voie...

– **C'est-à-dire ?**

– Soyons clairs. Pourquoi M. Sarkozy a-t-il été battu ? Pour une raison simple : la vérité ne se divise pas. Or, il a dit à peu près tout et son contraire. Il a été élu par une majorité en 2007, et a fait une politique contraire durant 5 ans. Il n'a pas vraiment remis en cause des sujets qui font toujours problème.

– **Lesquels ?**

– Ils ne manquent pas : la perte de souveraineté de la France par exemple, l'insécurité vécue au quotidien, la montée de l'islamisme, la perte du « vivre ensemble », un Bien commun intermédiaire. Il ne s'est pas attaqué au totalitarisme de la pensée de gauche dans la presse, la culture et l'Éducation, en y nommant des hommes de conviction. Il a préféré nommer un Frédéric Mitterrand ou, à l'Éducation, Luc Chatel, celui qui a autorisé le « bai-

ser de la lune », dessin animé vantant l'homosexualité, projeté... dans des écoles primaires et qui a introduit la théorie du genre dans les manuels de SVT en classe de première. Ce n'est pas un jugement partisan, je me borne à constater des faits que je regrette.

– **Mais Hollande, c'est encore pire ?**

– Evidemment ! Mais, sur la question des mœurs, il n'y a pas une différence de nature, c'est la même ligne idéologique libérale. Ce qui nous conduit à penser l'avenir autrement. La gauche et ses idées sont minoritaires en France, elle ne fait pas 44 % au premier tour, celui où l'on choisit.

– **Penser l'avenir autrement, que voulez-vous dire ?**

– Une épreuve nous attend à court terme. Privé de marges de manœuvre économique, Hollande va vouloir agir dans le domaine sociétal et va lancer les mesures qui s'opposent à la loi naturelle : « mariage » homo, homoparentalité, euthanasie, etc. Il sera soutenu par les journalistes qui penchent sans vergogne pour lui, comme on l'a vu de manière ahurissante ces dernières semaines : l'un des totalitarismes que j'évoquais.

– **Que faire ?**

– Pour nous, chrétiens engagés pour le service du Christ, la réponse est double, celle des Bénédictins : « Ora et Labora ». D'abord, prier, travailler à notre conversion, mais pas seulement. Il serait gravement insuffisant de s'arrêter à cette seule conversion personnelle en... oubliant qu'il faut travailler et agir. Le catholicisme est réaliste et incarné. Ne pas se contenter de la mobilisation feu de paille, comme celle contre le PACS : un petit tour, une petite manif et puis s'en vont... Nous devons nous battre, nous mobiliser, travailler, étudier. Nous opposer est une exigence ! *Non possumus* ! Nous ne pouvons accepter, en conscience, des lois immorales.

– **Vous parlez de désobéissance civile ?**

– Je ne fais que lire le catéchisme de l'Église catholique, article 2242 : « Le citoyen est obligé en conscience de ne pas suivre les prescriptions des autorités civiles quand ces prescriptions sont contraires aux exigences de l'ordre moral, aux droits fondamentaux des personnes ou aux enseignements de l'Évangile ». L'Église nous demande : « le refus d'obéissance aux autorités civiles, lorsque leurs exigences sont contraires à celles de la conscience droite ». Ce n'est pas moi qui parle, c'est l'Église.

– **N'est-on pas loin du pèlerinage ?**

– Pas vraiment. Depuis 29 ans, nous expliquons que c'est une marche de Foi, de pénitence, de repentance et aussi d'espérance politique. Nous voulons rendre un culte public à Dieu et affronter la haine laïciste. Rien de nouveau, simplement un contexte plus dur qui va nous conduire à agir, à court et moyen termes. Mais, selon le mot de Jean-Paul II, « N'ayons pas peur ».

– **On peut donc encore parler d'espérance politique ?**

– Bien entendu. Notre combat est fondé sur notre Espérance. Celle de voir se lever, parmi les pèle-

rins de Chartres en particulier, une nouvelle génération de responsables politiques. Là encore, il suffit de lire : « L'Église tient en grande considération et estime l'activité de ceux qui se consacrent au bien de la chose publique et en assument les charges pour le service de tous ». C'est dans... *Gaudium et Spes* !

– **Un véritable appel à l'engagement.**

– Oui, qui va commencer par la résistance, partout où le camp de la culture de mort avance et par la dissidence. Pour cela, il faut être formé, lire, s'engager dans la culture, les médias, en politique, « domaine de la plus vaste charité » (phrase célèbre de Pie XI, rappelé par la Conférence des Evêques de France) pour occuper les places que les « autres » occupent, car nous n'y sommes pas. Sortons de nos donjons, allons nous confronter au réel et faisons tomber les idéologies : le Christ nous y appelle !

– **Pour revenir au pèlerinage, quel est le thème en 2012 ?**

– Il est en pleine actualité, puisque nous méditons les points non négociables sur trois ans. La Vie l'an dernier, la Famille cette année, sur le thème « Famille, berceau de Chrétienté » et l'Éducation en 2013. Benoît XVI a presque résumé notre marche il y a quelques jours en déclarant : « Que les familles soient le premier milieu dans lequel on "respire" l'amour de Dieu ». Une merveilleuse synthèse, à croire que le Saint-Père navigue sur notre site web...

– **Vous prévoyez beaucoup d'inscris ?**

– Ce pourrait être un très bon millésime. Que tous ceux qui réalisent le désastre actuel, parents, amis, proches se rendent compte qu'en trois jours de marche, ils changeront, ils approfondiront leur Foi, leur conviction et leur ardeur. Enracinés dans ces valeurs, riche d'une expérience exigeante mais ô combien bénéfique, ils pourront affronter les prochains combats. Parlez-en autour de vous. Merci à Présent de nous ouvrir ses colonnes, la grande presse nous ignore, faut-il s'en étonner ?

– **Une particularité en ce 30e anniversaire ?**

– Oui ! La messe du samedi 26 mai sera célébrée en la cathédrale Notre-Dame de Paris, à 7 heures, par Mgr Chauvet, curé de Saint François-Xavier. C'est Mgr Nahmias, évêque auxiliaire de Paris, qui prononcera le sermon. Pouvoir débiter notre pèlerinage par la messe que nous aimons dans la majesté de Notre-Dame... c'est un beau cadeau. La messe des enfants, familles et pasteurs (les adolescents) sera célébrée elle à Igny, tout près de l'endroit habituel, à 11 h 45.

– **Une conclusion ?**

– Je viens de m'adresser à tous nos amis en leur écrivant : « Quand la France s'éveillera, le monde sourira ». Que la France, belle endormie, se réveille à l'amour du Christ. Et le reste nous sera donné par surcroît.

Propos recueillis par Rémi Fontaine

● *Tout le monde peut participer au pèlerinage : comme pèlerin marcheur, comme pèlerin aidant à l'organisation, mais aussi par la prière pour ceux qui ne pourraient venir physiquement en devenant pèlerin non-marcheur. Le secrétariat (01 39 07 27 00) donne tous les renseignements. Notre-Dame de Chrétienté, 49 avenue de Paris, 78000 Versailles.*

Saint Damien de Molokai

Lépreux parmi les lépreux

Jacques de Guillebon est l'auteur de quelques essais, remarquables mais contestables. Son récent plaidoyer pour « l'anarchisme chrétien », avec Falk van Gaver, méritera, au moins, débat.

On trouvera plus de charme, moins de posture et davantage de charité à la biographie qu'il vient de consacrer au P. Damien De Veuster, « mort martyr de la charité pour les pauvres lépreux », comme il est écrit sur sa tombe. Mort le 15 avril 1889, à Molokai, dans les îles Sandwich, il a été béatifié par Jean-Paul II en 1995 et canonisé par Benoît XVI en 2009.

Plusieurs biographies du Père Damien existent déjà, écrites par des religieux de la congrégation à laquelle il appartenait, les Pères du Sacré-Cœur de Picpus. Sa correspondance a été éditée en 1988. La courte biographie que lui consacre Jacques de Guillebon n'apporte pas des faits nouveaux, mais offre un nouveau récit, très bien écrit, ardent et qui ne réduit pas la charité du P. Damien à de vagues formules sur l'amour et le témoignage.

A 19 ans, pour vaincre les réticences de ses parents, quand il leur annonce son désir d'entrer en religion, il le fait avec la fougue de son jeune âge : « Ne croyez pas, chers parents, que c'est ma propre volonté d'embrasser ce saint état, mais je vous assure que la divine Providence le veut. Vous ne me le refuserez pas, car c'est Dieu qui m'appelle et je dois lui obéir ; si vous refusez à votre enfant de suivre sa vocation, vous seriez ingrats envers lui, et le bon Dieu pourrait vous punir terriblement. »

S'il y a une dominante dans la vie du P. Damien, c'est le regard surnaturel avec lequel il considère toutes choses et toutes les circonstances. On peut sans doute en dire autant pour tous les saints. Mais, chez le P. Damien, la vision surnaturelle des situations est d'autant plus nécessaire et admirable que la réalité est hideuse et effrayante, au sens littéral.

Sa vie de missionnaire lui fait connaître les lépreux à partir de 1869 – il a vingt-neuf ans. A partir de 1873, il accepte d'être envoyé au « pourrissoir de Kalawao », c'est-à-dire sur la presqu'île de Molokai où les autorités parquent les lépreux. Une semaine après son arrivée, il écrit à son frère, sans jouer les héros : « J'ai tant de mal à aimer, et même à supporter, les plus pauvres et les plus délaissés de tous, les lépreux. Ce ne sont que chairs purulentes, visages ravagés et troués, et surtout une odeur pestilentielle écœurante. La police les a déportés ici comme des criminels. Ma seule activité se limite à nettoyer leurs plaies, appliquer des pomades, faire des pansements. Je me sens impuissant et je sais qu'en les côtoyant, je serai moi aussi contaminé. J'ai peur. »

Il exercera parmi les quelque 800 lépreux sous sa juridiction un apostolat complet. Il n'est pas simplement soigneur, il est aussi, comme tous les missionnaires de cette époque, bâtisseur. J. de Guillebon écrit : « Peu à peu, il organise la vie sociale de la presqu'île ; avec l'aide des plus valides, il construit des maisons, un orphelinat et une église. Il agrandit l'hôpital et le dote d'une installation pour les bains thérapeutiques. Il encourage l'agriculture et, pour agrémente les loisirs, il fonde une fanfare. Il se préoccupe aussi des morts à qui il procure des funérailles décentes. Il va même jusqu'à fabriquer des cercueils. Il obtient une aide accrue du gouvernement pour aménager une route et une conduite d'eau. Pour éviter la pénurie de nourriture, il conseille aux lépreux de cultiver des patates douces. Il exige du gouvernement une ration de lait quotidienne pour chaque lépreux. »

Mais le P. Damien n'est pas qu'un apôtre social, ni non plus un « témoin » muet du Christ. Il porte remède aussi à l'anarchie morale qui règne dans la « colonie », il exhorte, il instruit. Et quand il est atteint lui-même par la maladie, il comprend mieux encore la destinée surnaturelle à laquelle nous sommes appelés et la transfiguration qu'apportera la vie éternelle. « La terre, dit-il à ses lépreux, est un lieu d'exil. Notre patrie, c'est le ciel où, nous autres lépreux, nous sommes sûrs d'aller un jour. Là-haut, plus de lèpre, plus de laideur, nous serons transfigurés et d'autant plus beaux et plus heureux que nous acceptons avec plus de résignation l'épreuve d'aujourd'hui. »

Yves Chiron

● Jacques de Guillebon, *Damien de Molokai, le saint lépreux*, Editions de L'Œuvre, 127 pages.

Calendrier

– Samedi 19 : **saint Pierre Célestin**, pape et confesseur. Mémoire de **sainte Pudencienne**, vierge.

– Dimanche 20 : **dimanche après l'Ascension**. « Lorsque viendra le Consolateur que je vous enverrai... »

– Lundi 21 : de la férie.

– Mardi 22 : de la férie.

– Mercredi 23 : de la férie.

– Jeudi 24 : de la férie. En certains lieux : **Notre Dame Auxiliatrice**.

– Vendredi 25 : **saint Grégoire VII**, pape et confesseur. Mémoire de **saint Urbain Ier**, pape et martyr.

– Samedi 26 : **vigile de la Pentecôte**.

M 00136 - 519 - F : 2,30 €

